

Les Espagnols en France. Une vie au-delà des Pyrénées.

Bruno Vargas, Didier Debord. Editions de l'attribut, 2010. 120 pages, 21 €.

L'Auta se fait régulièrement l'écho d'ouvrages consacrés à l'exil des espagnols vers notre pays. C'est tout simplement que parler des Espagnols en France c'est parler de Toulouse, nécessairement.

La preuve encore une fois avec ce petit livre agréable à lire. Une première partie, historique, brosse un rapide mais précis tableau des différentes vagues migratoires venues en France : les premières vagues liées à la situation politique de la péninsule ibérique et à l'appel de main d'œuvre par la France, des années 1880 jusqu'à l'avènement de la République en 1931 ; les réfugiés de la guerre d'Espagne et de la *Retirada* ensuite bien sûr ; enfin les exilés « économiques » des années 1960. Mais l'intérêt du livre ne réside pas tant dans cette analyse rigoureuse des faits que dans la perception sensible et charnelle qu'il en donne dans les deux parties suivantes.

Suivent en effet les « récits d'exils » de deux militants républicains qui forcent le respect par la simplicité, la modestie et l'humanisme de leur narration, malgré les épreuves tragiques qu'ils ont traversées : guerre, exil, séparation d'avec les proches et internement par des autorités françaises dont il faut bien dire que l'accueil fut très en deçà des espérances de ceux qui luttèrent contre le fascisme.

Viennent ensuite des « portraits d'immigrés et d'enfants d'immigrés ». Trois femmes, trois toulousaines aux destins différents (l'une a 17 ans en 1939, une autre 1 an, la troisième est née en 1962), profondément marquées par les événements du milieu du XX^e siècle, dont les soubresauts agitent encore la deuxième génération de ces exilées.

Un livre accessible pour aborder un sujet complexe.

JÉRÔME KERAMBLOCH